

Centres de recherche : comment satisfaire les besoins d'information de nos publics ?

Research Centres: How to satisfy our audiences'needs for information?

Auteur : Sophie Della Mussia

Affiliation :
CIRAD - DGDRD, La Réunion, France

Résumé :

Les centres de recherche sont sollicités par divers publics aux exigences de communication et besoin d'information différents. Les bailleurs veulent de la visibilité sur les financements accordés ; les décideurs demandent à ce que soient éclairées leurs décisions et politiques ; les utilisateurs potentiels des recherches attendent des résultats pratiques « qui vont leur servir » ; les scientifiques cherchent des résultats publiables dans les meilleures revues, mais aussi des collaborations internationales et de nouveaux financements. Les étudiants et les scolaires se tournent par ailleurs vers les centres de recherche pour « apprendre », et les journalistes sont à l'affût d'histoires originales à publier. A l'interface de tous ces publics, le chargé de communication essaye alors de trouver des solutions pour améliorer l'accès à l'information et à la connaissance... Dans cet article, nous développerons l'exemple des solutions déployées par un centre de recherche en agronomie, le Cirad, sur un territoire, l'île de la Réunion.

Abstract:

Research centres are contacted by individuals and organizations each with diverse information requirements and needs. Donors want visibility for the funding granted; decision-makers ask for guidance in their policy decisions; end-users of research want effective, practical results. Scientists yearn to publish their results in the best journals but are also constantly on the lookout for international collaborations and new funding. Students learn from research work and journalists expect attention-grabbing stories and features. The communications officer, as the link between the research centre and the public, must find solutions to improve access to knowledge and information. In this paper, we focus on the solutions employed by the Cirad, an agricultural research centre in the island of Reunion.

Mots-clés : Publics, Centres de recherche, Médiation scientifique, Communication

Key-words: Research centres, Science communication, Audiences

INTRODUCTION

Les centres de recherche doivent répondre de plus en plus aux attentes de la société et aux sollicitations extérieures. Différentes politiques publiques sont ainsi mises en œuvre pour favoriser les liens Science-Société. Les financements des recherches, par exemple, sont accordés, pour la plupart, en fonction de grandes attentes sociétales, en matière d'environnement, de santé, d'alimentation,... Sur le plan de l'innovation et de l'économie des territoires, des politiques incitatives sont également mises en place, à l'instar des pôles de compétitivité en France, pour favoriser l'innovation, à travers le renforcement des relations entre le monde de la recherche et de l'entreprise.

Les centres de recherche voient ainsi le nombre de leurs interlocuteurs se multiplier : non seulement bailleurs (régionaux, nationaux, internationaux), mais aussi entreprises, élus locaux,... sans compter les personnes à l'interface, chargées de générer du lien (exemple : les chargés de mission des pôles de compétitivité, des technopoles, etc.). Pour répondre à ces sollicitations croissantes, les centres de recherche se positionnent, en réaffirmant leur identité, leur mission et en clarifiant leur offre d'information auprès de leurs différents publics.

Cet article traitera de cette question à travers l'exemple du dispositif de communication déployé au Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement (Cirad) à l'île de la Réunion. Nous présenterons d'abord le Cirad et sa mission, avant de nous arrêter sur ses publics, leurs attentes et l'offre d'information que nous leur proposons à l'île de la Réunion, petit territoire européen, au cœur de l'océan Indien.

Le Cirad, le développement par la recherche agronomique

Inventer une agriculture capable de nourrir 8 milliards d'êtres humains en 2030, une agriculture équitable, qui préserve la santé de chacun et l'environnement de tous : c'est l'ambition de la mission de recherche du Cirad. Cette ambition se traduit par un message fort, devenu slogan : « Innovons ensemble pour les agricultures de demain ».

Etablissement public à caractère industriel (EPIC), le Cirad est placé sous la double tutelle du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche et du ministère des Affaires étrangères.

Ses 800 chercheurs (agronomes, vétérinaires, généticiens, entomologistes, sociologues, statisticiens,...) sont ainsi répartis dans une centaine de pays de la zone méditerranéenne à la zone tropicale et sub-tropicale, ainsi que dans les DOM. Ils collaborent avec les structures de recherche des pays et contribuent à leur développement par la recherche agronomique¹.

Cette contribution au développement par la recherche agronomique est l'une des grandes originalités du Cirad, rare centre de recherche en agronomie, encore implanté sur les cinq continents (Asie, Afrique, Amérique, Europe et Océanie).

Une audience aux attentes variées

De la mission de recherche finalisée du Cirad découlent divers publics concernés ou intéressés par ses activités.

Tout d'abord, comme tous les centres de recherche, la communauté scientifique internationale est le public phare aux côtés des étudiants de l'enseignement supérieur. Viennent ensuite les décideurs et bailleurs, les médias, ainsi que tous les partenaires publics ou privés du centre. En plus de cette audience principale, se greffent les publics directement bénéficiaires des travaux de recherche. Dans le

cas du Cirad, il s'agit essentiellement des industries agroalimentaires, des filières agricoles et sylvicoles, en lien avec leurs préoccupations environnementales (préservation des ressources naturelles – eau, sol, biodiversité ; énergie ; recyclage des déchets,...). Les sollicitations sont nombreuses également de la part des enseignants du secondaire ou directement des scolaires, ...

Les attentes de ces publics, en matière d'information, sont variées. Les **bénéficiaires potentiels** des recherches ont besoin de savoir et comprendre comment s'associer aux recherches, quelles compétences solliciter, etc. Ils attendent des recherches des résultats « pratiques » qui leur serviront directement dans leur activité.

Les **bailleurs** des recherches, quant à eux, veulent de la visibilité sur les financements accordés, demandent à ce que soient justifiées les dépenses en fonction des résultats attendus. Ils sont intéressés pour « voir » les installations, les équipements financés. Les **décideurs**, souvent également bailleurs, demandent à ce que soient éclairées leurs décisions, politiques et stratégies sur leur territoire, ils veulent que soit démontré que les recherches ont un « impact » positif sur leur territoire.

Les **scientifiques**, pour la plupart, cherchent à s'associer aux meilleures équipes pour faire aboutir leur recherche sur des résultats publiables dans des revues internationales à facteur d'impactⁱⁱ. Les **étudiants**, public « captif », doivent apprendre des recherches, via les cours donnés par les chercheurs, mais aussi s'informer des offres de stages en cours pour valider leur diplôme. Quant aux **enseignants**, ils souhaitent en savoir plus sur les travaux de recherche, leurs enjeux ; désirent présenter les métiers de la recherche à leurs élèves, et parfois les initier à la démarche scientifique en menant un projet de A à Z,...

Enfin, les **journalistes** se tournent aussi régulièrement vers un centre de recherche comme le Cirad, à l'affût de nouvelles et d'experts à interroger sur des questions d'actualité (locale, nationale ou internationale).

A côté de ces sollicitations, auxquelles répond généralement le service communication, en faisant intervenir régulièrement des spécialistes, le centre de recherche revendique son excellence scientifique et cherche à être attractif auprès de la communauté scientifique internationale. C'est le cas au Cirad, et en particulier à Montpellier et à l'île de la Réunion, où une dynamique d'internationalisation est en marche.

L'île de la Réunion, petit territoire, grandes ambitions

L'île de la Réunion est située dans l'hémisphère sud, à une heure de vol de Madagascar et 40 minutes de l'île Maurice. Département français depuis 1946, elle a connu un développement spectaculaire, notamment en matière d'autonomie alimentaire, passant d'une production quasi-nulle à une production couvrant 75 % de ses besoins en produits fraisⁱⁱⁱ. Ces progrès sont le fruit des efforts des filières agricoles, des collectivités, des centres de recherche et d'expérimentation, soutenus par les pouvoirs publics.

Les travaux de recherche du Cirad ont contribué, durant 50 ans, à ce développement, en tenant compte de l'émergence des préoccupations environnementales de ces 20 dernières années^{iv}. Aujourd'hui, la Réunion peut être fière de son patrimoine agricole, autant que naturel, avec son parc national (2007) et son classement au Patrimoine Mondiale de l'Unesco (2011).

Avec ses 200 agents permanents, le dispositif du Cirad à la Réunion est aujourd'hui le plus important après celui de Montpellier. Il dispose d'infrastructures de pointe, avec notamment une plateforme d'expérimentation végétale située à Saint-Pierre (sud de l'île). Depuis de nombreuses années, le Cirad développe ses partenariats avec les pays de la Commission de l'océan Indien (Comores, Madagascar,

Maurice, Seychelles). Cette vocation régionale s'étend aujourd'hui de l'Afrique australe à l'Asie du Sud-Est, avec la volonté d'accueillir des chercheurs, doctorants étrangers au sein des équipes « réunionnaises ».

Cette volonté d'internationalisation est partagée par les collectivités locales, en particulier le Conseil régional, qui finance 20 % des travaux de recherche du Cirad à la Réunion.

Répondre à la demande : bâtir une offre d'information et une communication adaptée^v

Pour répondre aux sollicitations du public et à la stratégie scientifique de l'établissement, différentes actions de communication ont été mises en place à la Réunion dès 2005.

Les efforts ont d'abord porté sur la représentation des activités et thématiques de recherche sur le web, avec la mise en place du 1^{er} site institutionnel de la Direction régionale^{vi} en 2005.

Ce site présente les missions, les infrastructures, les équipes, leurs domaines de compétences et d'expertise, les programmes de recherche en cours, mais aussi la contribution du Cirad à l'enseignement supérieur, son offre de formation, ses publications et les autres produits issus de ses recherches. Une rubrique présente également les actions d'information et de communication mises en œuvre^{vii}, afin de montrer l'ouverture de l'établissement sur l'extérieur. Des actualités, sur les nouveaux projets, les résultats obtenus, les événements à venir, les ouvrages venant de paraître, sont régulièrement publiées en page d'accueil du site.

Ces actualités sont « rediffusées », en version courte, dans un journal semestriel, AGROnews, depuis 2009. Ce journal est distribué sous format papier à tous les partenaires, ainsi que sur des manifestations publiques. Il est également « feuilletable » en ligne^{viii} et envoyé par mail à une liste de diffusion. AGROnews reprend les grandes rubriques des actualités du site : informations institutionnelles (avec une interview d'un partenaire institutionnel), recherches en cours et résultats (avec un portrait d'un agent du Cirad), valorisation des résultats auprès des bénéficiaires (à qui la parole est donné dans une interview), un dossier thématique faisant le point dans un domaine de recherche (avec une interview de chercheur), et enfin une rubrique sur la coopération régionale.

Parallèlement à ce travail d'information, un travail de communication est mené, auprès des médias, mais aussi de chacun des publics cités plus haut. Ce travail se traduit par l'organisation de différentes rencontres : rencontres chercheur-journaliste sur une actualité ; rencontres chercheur-entreprise sur le thème de l'innovation, lors des « journées » du pôle de compétitivité Qualitropic ; rencontres avec les jeunes sur la thématique « métiers » ou « science », dans le cadre de forum métier à l'Université de la Réunion, du salon de l'éducation, de la Fête de la Science (conception d'animations « Graine d'agronome »^{ix}), ou encore directement sur nos sites d'expérimentation ; rencontre avec le grand public lors d'événements culturels^x ou de conférences publiques, dans les médiathèques par exemple.

Enfin pour répondre aux besoins d'attractivité des équipes scientifiques internationales, des congrès de haut niveau sont organisés à la Réunion, à l'exemple d'une conférence internationale sur les bactéries pathogènes des plantes en 2010^{xi} ou encore d'un prochain congrès international sur la conservation des orchidées en 2013.

A travers ces différentes actions de communication, l'objectif est de faire connaître les recherches en cours, les nouveaux projets, les résultats, l'offre d'enseignement et de formation,... tout en suscitant l'intérêt, en montrant l'impact des recherches, en contribuant à l'appropriation des résultats par leurs bénéficiaires et au montage de nouveaux partenariats. Certaines actions dépassent ces objectifs. C'est

le cas d'un portail web récemment mis en ligne, pour répondre aux sollicitations publiques, sortant du cadre stricte des activités de notre centre de recherche.

Dépasser le cadre institutionnel de la communication

Pour dépasser le caractère institutionnel de nos communications, offrir un espace d'expression commun et international à nos partenaires dans l'océan Indien, sur nos thèmes de travail et projets partagés, un portail web sur le thème de l'agriculture et de la biodiversité^{xii} a été lancé fin 2011 (remplaçant un 1^{er} site agricole de l'océan Indien créé en 2005). Ce portail, sur le thème de l'agriculture et de la biodiversité, a pour ambition également de pallier le manque de médias spécialisés dans ce domaine dans l'océan Indien. Ce site offre des contenus écrits, vidéo et audio, dont certains sont mis à disposition des médias locaux et internationaux^{xiii}. Il permet de répondre par le web à nos différents publics (chercheurs et étudiants, professionnels de l'agriculture et de l'environnement, décideurs et bailleurs, jeune et tout public) à qui un espace d'information est spécifiquement consacré (un espace presse faisant un lien virtuel entre tous ces publics^{xiv}).

CONCLUSION

Les centres de recherche, aujourd'hui, doivent mener une politique d'ouverture sur l'extérieur importante et montrer qu'ils sont véritablement ouverts sur le monde, et à l'écoute des attentes de la société, et pas seulement de la communauté scientifique. La politique d'information, de communication et de culture scientifique qu'ils adoptent devient aujourd'hui essentielle et joue de plus en plus un rôle crucial dans leur stratégie d'avenir^{xv}.

NOTES

ⁱ L'agriculture est en considérée comme l'un des facteurs clés du développement.

ⁱⁱ Cette analyse cherche à faire ressortir les principaux traits et intérêts des publics des centres de recherche. Faisant partie du centre de recherche, les scientifiques sont aussi parfois, au même titre que le service communication ou relations extérieures, à l'interface de tous ces publics, principalement les bénéficiaires des recherches, qui sont plus en plus fréquemment associés dès le départ aux recherches.

ⁱⁱⁱ <http://daaf974.agriculture.gouv.fr/Memento-agricole-et-rural.52>

^{iv} Cf Rio+20 : <http://www.cirad.fr/actualites/toutes-les-actualites/articles/2012/evenements/rio-20>

^v La logique de l'offre et de la demande d'information a ses limites. Cf. « Observations sur la médiation des connaissances scientifiques et techniques », Bertrand Labasse, Rapport à la DG12 de la Commission Européenne, 1999

^{vi} <http://reunion-mayotte.cirad.fr>

^{vii} http://reunion-mayotte.cirad.fr/publications_ressources/diffusion_de_l_information

^{viii} http://reunion-mayotte.cirad.fr/actualites/journal_d_information

^{ix} http://reunion-mayotte.cirad.fr/publications_ressources/ressources/graine_d_agronome

^x Exemple : exposition « La canne aux multiples ressources » au Musée Stella Matutina en 2008
<http://reunion-mayotte.cirad.fr/actualites/stella>

^{xi} http://reunion-mayotte.cirad.fr/actualites/icppb_2010

^{xii} <http://www.agriculture-biodiversite-oi.org>

^{xiii} Promoting Indian Ocean Agriculture and Biodiversity, Sophie Della Mussia, Cirad, 12th PCST, avril 2012

<http://www.agriculture-biodiversite-oi.org/Mediatheque/Documents-a-telecharger/Posters/Poster-sur-le-portail-Bio-Agri-12e-PCST>

^{xiv} <http://www.agriculture-biodiversite-oi.org/Acces-presse>

^{xv} Pour une analyse critique des pratiques de la communication dans les centres de recherche, lire : Les pratiques de communication professionnelle dans les institutions scientifiques - Processus d'autonomisation, par Igor Babou et Joëlle Le Marec, Revue d'anthropologie des connaissances 2008/1 (Vol 2, N°1) <http://www.cairn.info/revue-anthropologie-des-connaissances-2008-1-p-115.htm>